

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVÉSTRÉ

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

SOMMAIRE.

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
MADEMOISELLE JUSTINE de LIRON, par E. J. DELÉCLUZE.



On aperçut le visage de Stephen. — Page 90, col. 3.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

XLV

LE NARCOTIQUE.

Le service d'Élisa Sydney se composait seulement de Louisa et d'une jeune fille de campagne d'environ seize ans.

Elle n'avait plus ni chevaux, ni chiens, comme l'y avait obligée Stephens pendant le temps de son déguisement, avant sa condamnation, et elle n'avait conservé aucun domestique mâle, si ce n'est un vieux jardinier qui demeurait dans une maison voisine.

Une fausse lettre avait forcé Louisa à partir pour un long voyage : aussi le principal obstacle aux projets formés contre la tranquillité et l'honneur d'Élisa était donc éloigné.

A dix heures du soir, le jour fixé pour la perpétration du crime, la servante apporta le plateau sur lequel était placé le souper, dans la salle à manger où se trouvaient Élisa et Stephens; après avoir mis le couvert et servi un excellent repas, elle se retira en déposant deux carafons sur la table.

Stephens avait l'air très-calme, si l'on considère le rôle qu'il allait jouer envers une femme dont la vue seule aurait dû suffire pour détourner la main d'un ennemi et attirer la sympathie du scélérat le plus endurci.

Elle avait déjà tant souffert par lui! et malgré cela elle lui avait pardonné et tendu une main secourable dans son affreuse détresse.

Elle avait le caractère le plus généreux, le plus noble et le plus confiant...

Hélas! toutes ces considérations n'auraient-elles pas dû toucher cet homme?

Il avait reçu d'Élisa les cent livres qu'elle lui avait promises; avec cette somme il aurait pu gagner l'Amérique et conserver encore quelque argent, mais il avait résolu d'y ajouter les deux cents livres que Greenwood lui promettait.

Bien que calme il avait l'air pensif.

— Vous paraissez malheureux? dit Élisa en voyant l'air soucieux de son convive, assurément vous ne devez pas regretter de voir le jour où vous quitterez un pays qui ne vous offre aucune sécurité.

— Et cependant le pays dont vous parlez est celui qui m'a vu naître, et quand une fois je l'aurai quitté, je ne puis espérer le revoir jamais.